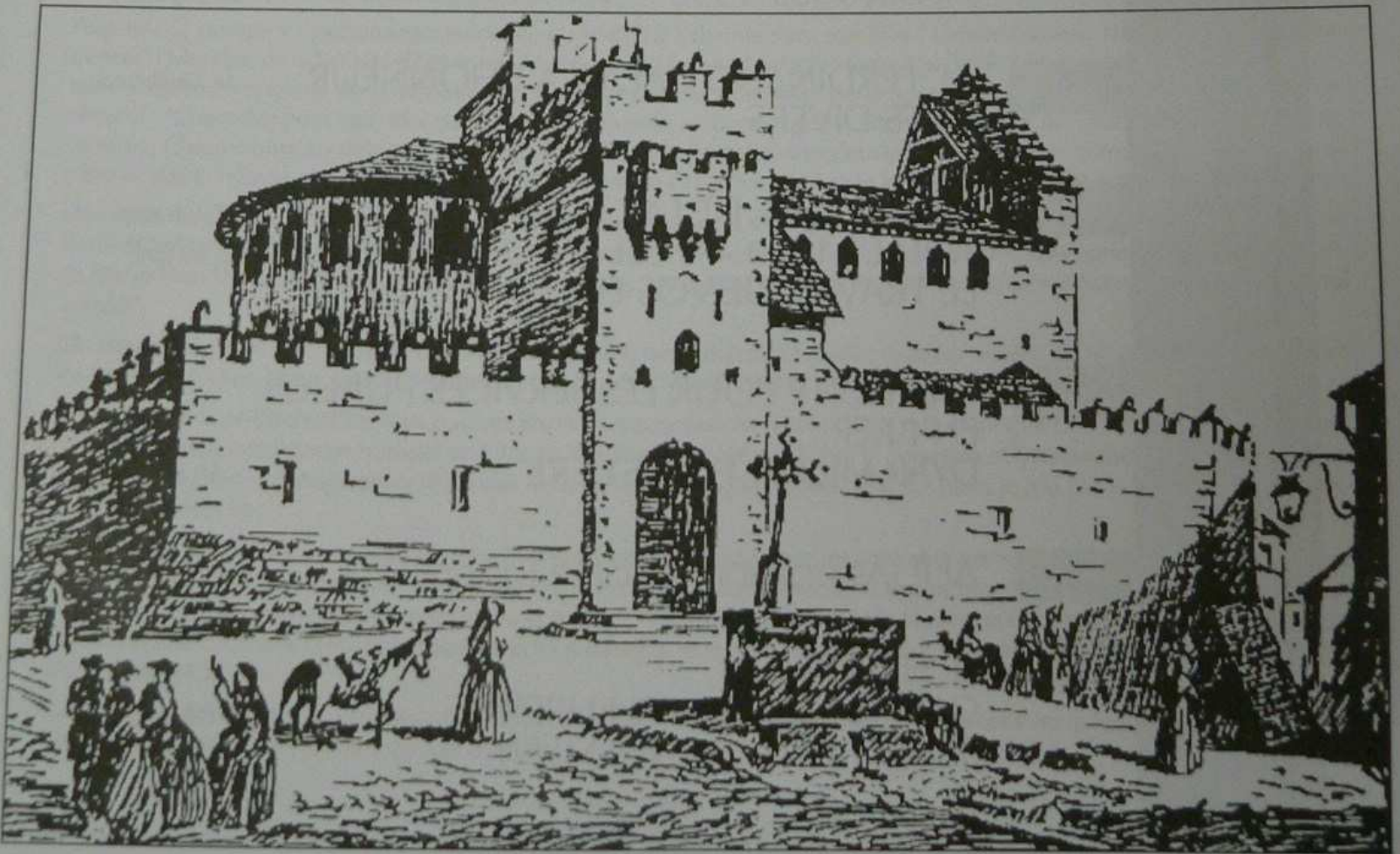


# " ÉN BAREDYO "

DE LA SOCIÉTÉ D'ECONOMIE MONTAGNARDE

du canton de LUZ-SAINT-SAUVEUR



*L'église fortifiée de Luz d'après photo de 1854*

# S O M M A I R E

- |      |   |  |
|------|---|--|
| p.3  | IN MEMORIAN   | M. Guilhamat                             |
| p.4  | LE MOT DU PRESIDENT<br>BON A SAVOIR   | Michel                                   |
| p.5  | SAZOS : 1839<br>A MON AMI   | M. Guilhamat<br>R. Carassus              |
| p.6  | VENTE DU PIC DU MIDI EN 1963  | F. Artigalet                             |
| p.11 | LUZ (tiré de « Voyage aux Pyrénées »)   | H. Taine                                 |
| p.12 | BERNARD DRUENE  | J. Planat                                |
| p.15 | ETAT CIVIL - CANTON DE LUZ - 1996   |  |
| p.16 | A PROPOS D'ECONOMIE MONTAGNARDE<br>QUE HE SEQUERO !<br>HIVER 1989-1990                  | J. Paget<br>M. Guilhamat<br>F. Artigalet |
| p.18 | M. FERDINAND GALAN A L'HONNEUR<br>FAITS DIVERS  | M. Guilhamat                             |
| p.19 | OUVERTURE DE LA CHASSE<br>JUILLET 1890 - APPEL A CONTRIBUTION<br>LE TRAVAIL DE VOS ELUS | R. Carassus<br>J. Longué                 |
| p.21 | PLEBISCITE POUR LES SERVICES PUBLICS<br>EN BREF...<br>DYNAMIQUE FORESTIERE              | M. Bartoli                               |
| p.23 | AFP (Association Foncière Pastorale)  | P. Majesté                               |
| p.24 | LE HEROS<br>GALETS MADE IN PHILIPPINES...<br>BULLETIN D'ABONNEMENT                      | P. Majesté<br>P. Majesté                 |

Fernand : ne  
Sacré bonhe  
" U héritabl

Qui ne cor  
le départe  
thèques, a  
élus de la  
vallées m

Qui ne s  
avoir tan  
société.  
tout par  
pour l'on

Qui ne s  
nièrem  
un aver  
Pic du  
droits a

Dans s  
let, un  
vrai q  
extrê  
partic

Passi  
raité  
ami l

Pour  
den  
tains  
obje  
Egoi  
plèt

Dar  
fier  
mo  
vor

Bâ  
de

Au

n'  
il

ni

Si

ce

v  
lé  
n  
S

Fernand : notre président  
Sacré bonhomme, sacré toy !  
" U béritable esprit dé BAREDYÉ "

Fernand ARTIGALET  
Né le 18 octobre 1908  
Décédé le 3 mars 1997



Qui ne connaissait pas Fernand Artigalet ? D'abord dans notre canton, dans le département, au conseil général, préfecture, administrations, hypothèques, archives départementales et même ailleurs en France, parmi les élus de la montagne et responsables, présidents syndicaux de différentes vallées montagnardes des Pyrénées à celle des Alpes.

Qui ne se rappelle pas dans notre Société d'Economie Montagnarde lui avoir tant souvent entendu dire : il y a le mot "Economie" dans notre société. Croyez bien qu'il appliquait à la règle ce terme et il mettait un zèle tout particulier pour tenir les comptes jusqu'au dernier sous, que se soit pour l'organisation des voyages ou pour le papier de sa "Ronéo".

Qui ne se rappelle pas dans le canton avoir vu passer sa 2<sup>e</sup> cv puis sa dernière "Torpédo" pour laquelle il me confiait tout dernièrement "Qu'à répaoué" (elle répondit) : Fernand ? Une figure, un granit de chez nous, tenace dans ces idées, perspicace, un averti du passé et de sa vallée de Barèges, inspirant le respect, défenseur bec et ongles du patrimoine, du thermalisme, du Pic du Midi, des eaux, de l'irrigation, de l'hydroélectricité, de l'élevage et des agriculteurs, de nos montagnes et de tous nos droits ancestraux.

Dans son homélie monsieur le curé Galan, lui qui le voyait si souvent et qui le connaissait bien, devrait dire : "Fernand Artigalet, une force de caractère, une force de la nature, un ouragan mais avec un contraste et très souvent, le brise légère". Il est vrai que malgré des apparences rudes et sa personnalité, sa très vive intelligence, son civisme, sa cordialité ainsi que son extrême politesse, le républicain de la France et du pays Toy dans l'âme, d'une grande fermeté dans ses convictions m'ont particulièrement marqué et resteront dans mon souvenir.

Passionné de ski de fond, conseiller municipal délégué aux thermes de Luz-Saint-Sauveur pendant plusieurs mandats, retraité EDF, puis président de notre Société d'Economie Montagnarde il nous laisse dans son "Parahoueil" comme l'écrit mon ami René Carassus, des tas de témoignages du passé.

Pour mieux camper ce personnage, voici que qu'écrit Eric Sabathie dans son livre " Urbain Cazaux, l'homme aux 35 présidences" : Membre de la Société d'Economie Montagnarde Fernand Artigalet tenta à partir de 1974 de faire la lumière sur certains problèmes épineux de la période par ses écrits dans le trimestriel de la Société. Il résume alors en ces termes son objectif : "Connaître pour agir, afin que la devise nationale : Liberté, Egalité, Fraternité ne soit remplacée par Colonialisme, Egoïsme, Chauvinisme au détriment de tous et de chacun". Fernand Artigalet s'efforce de rendre compte de manière complète et claire, mais le caractère passionnel de certains de ces articles oblige le lecteur à garder son esprit critique en alerte.

Dans une conclusion dans une édition spéciale pour relever un "Défi" il écrivait : "De ce qui précède et de la réputation de fierté et indépendance des Toys verra-t-on naître avant qu'il ne soit trop tard, des réactions appropriées pour que le patrimoine valléen légué, ses ressources, les libertés d'usage... ne soient totalement bradés, colonisés ! Acceptera cette honte qui voudra".

Bâtisseur émérite et défenseur du pastoralisme c'est lui, qui construit et réalise dans les années 67 68 à 72 diverses cabanes de berger : Je citerai tout particulièrement la cabane des "Aires" à Héas, celle de Lagües à l'Ardiden.

Au-dessus de la porte d'entrée vous pourrez lire cette inscription en relief : U Toy nou crain qué Diou ét Périclé, éra lit"... et il n'oubliait jamais cette devise traduite en français "Un Toy ne craint que Dieu, le Tonnerre et l'Avalanche". Tout dernièrement il me demandait de photographier l'intérieur de la cabane de Lagües et son baflanc : hélas je n'ai pas pu satisfaire son souvenir et le regrette fort.

Si la légende d'Urbain Cazaux dominait les Pyrénées "Un grand vide pour ses amis et ennemis" celui que certains considèrent comme le grand de tous les Toys, l'opposant le plus virulent, le plus farouche et le plus tenace fût bien Fernand Artigalet. Ses vigoureuses et régulières interventions dans la revue "EN BAREDDHYO" ou dans les divers débats politiques, cantonaux ou législatifs pour défendre l'eau, la montagne, la loi montagne et le pays Toy tout entier resteront à tout jamais gravées dans nos mémoires.

Satisfaisant à ses dernières volontés, nous nous devons de nous unir pour continuer à poursuivre le but assigné à notre revue " EN BAREDDHYO" dans un témoignage d'amitié.

Michel Guilhamat